Le Gouffre du Chat Sauvage : PH 12 (-441m / 1100m)

Par Michel Douat

Découvert au Pied de la Pêne de la Hèche en mai 84 à 1185 m d'altitude, l'exploration de ce gouffre est "l'exception" de St Pé puisque deux week-ends suffiront pour atteindre -441m. Pour une fois, aucun problème n'entravera l'exploration, si ce n'est deux désobstructions : à l'entrée et à -50m.

En fait, c'est un gouffre facile, agréable et qui change des autres du secteur.

L'entrée s'ouvre près du contact calcaire / marnes dans le talweg qui descend au Nord du Col de la Trincade.

Cette entrée est située dans une fracture W-S/W inclinée vers le N.W.. Des puits de plus en plus vastes s'y développent jusqu'à -145 m. De là, un court méandre dans le pendage, où coule un petit ruisseau, mène à une grande fracture vers le N.E.. Cette fracture se termine par un énorme P 71.

La descente "plein gaz" s'y fait heureusement hors du ruisseau. A -242 m, on repart dans la même fracture, mais vers le S.W. jusqu'à un grande salle pentue (60x15x20) suivie d'une deuxième salle plus petite.

A -285 m, la trace fossile d'un écoulement important est nettement visible : grand méandre à banquettes surcreusées avec remplissage d'argile , sable et galets. Ce niveau a été exploré rapidement sur une centaine de mètres jusqu'à -325m et son courant d'air incite à une visite plus approfondie.

En fait l'explo est peut être partie sur la mauvaise piste au milieu de ce niveau fossile.

La descente (pourquoi toujours descendre ?) a conduit dans un méandre où l'on rencontre un nouveau ruisseau...

(moins d'1 l/s à l'étiage - 20 l/s en crue de juin 84)

Ce méandre, long de 350 m est coupé de sept ressauts de 14 m maximum. Il se termine par un siphon étroit et implongeable à -441 m. La direction générale y est NE /SW avec quelques décrochages par le bais de fractures vers le NW.

A -395 m, à la base du P 14, la progression vers le SW est interrompue par une fracture SN pendant une trentaine de mètres. Au-delà, elle reprend tantôt le pendage vers l'Ouest, tantôt des fractures vers le SW. Bientôt les Marnes de Ste Suzanne apparaissent en plafond et un peu plus loin, le ruisseau plonge sous une strate. Il semble bien que ce soit un contact marnes / calcaire. Ce contact a été suivi dans les plafonds du méandre sans que l'on puisse y retrouver le passage supérieur.

Le courant d'air remontant pourtant en provient...

A propos de ce courant d'air, on remarque qu'il est presque inexistant dans les puits d'entrée.

Puis fortement descendant de la salle de -242 m jusqu'à la fracture de -395 m et faiblement remontant plus bas.

Les possibilités de continuations ont été explorées dans le méandre terminal et par des escalades au-dessus du siphon sans résultats. Le niveau fossile de -300 m trop rapidement parcouru mériterait de nouvelles investigations...